

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

8 JUIN 1972

Loi organisant le travail portuaire (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. Nul ne peut faire effectuer un travail portuaire dans les zones portuaires par des travailleurs autres que les ouvriers portuaires reconnus.

Art. 2. La délimitation des zones portuaires et du travail portuaire telle qu'elle est établie par le Roi en application des articles 35 et 37 de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, régit l'application de la présente loi.

Art. 3. Le Roi fixe les conditions et les modalités de reconnaissance des ouvriers portuaires, sur avis de la commission paritaire compétente pour la zone portuaire concernée.

La commission paritaire consultée communique son avis dans les deux mois après y avoir été invitée, à défaut de quoi il sera passé outre.

Art. 4. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'une amende de 26 à 500 francs :

1° l'employeur, ses préposés ou mandataires, qui ont fait ou laissé travailler contrairement aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution;

2° toute personne qui met obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi.

Art. 5. En ce qui concerne les infractions prévues à l'article 4, 1°, l'amende est appliquée autant de fois qu'il y a eu de personnes qui travaillent contrairement aux dispositions de la loi ou de ses arrêtés d'exécution, sans que le montant de l'amende puisse excéder 50 000 francs.

Art. 6. En cas de récidive dans l'année qui suit une condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

Art. 7. L'employeur est civilement responsable des amendes auxquelles ses préposés ou mandataires ont été condamnés.

Art. 8. Toutes les dispositions du livre Ier du Code pénal, le chapitre V excepté, mais le chapitre VII et l'article 85 compris, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 9. L'action publique résultant des infractions aux dispositions de la présente loi et des arrêtés pris en exécution de celle-ci se prescrit par un an à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

Art. 10. Sans préjudice des devoirs incombant aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

(1) Session 1971-1972.

Chambres des représentants.

Documents parlementaires. — Projet de loi, n° 78-1. — Rapport, n° 78-2.

Annales parlementaires. — Séances des 22 et 23 mars 1972.

Sénat.

Documents parlementaires. — Projet transmis par la Chambre des représentants, n° 276. — Rapport, n° 364. — Amendement, n° 386.

Annales parlementaires. — Séances des 31 mai et 1er juin 1972.

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

8 JUNI 1972

Wet betreffende de havenarbeid (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Niemand mag in de havengebieden, havenarbeid laten verrichten door andere werknemers dan erkende havenarbeiders.

Art. 2. De omschrijving van de havengebieden en de havenarbeid zoals bepaald door de Koning in uitvoering van de artikelen 35 en 37 van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, geldt voor de toepassing van deze wet.

Art. 3. De Koning bepaalt de voorwaarden en de modaliteiten van de erkenning van de havenarbeiders op advies van het voor het betrokken havengebied bevoegd paritair comité.

Het geraadpleegd paritair comité deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat het daarom verzocht werd, zoniet wordt er geen rekening mede gehouden.

Art. 4. Onverminderd de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, worden met een boete van 26 tot 500 frank gestraft :

1° de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, die arbeid doen of laten verrichten in strijd met de bepalingen van deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan;

2° al wie het krachtens deze wet geregelde toezicht verhindert.

Art. 5. Voor de in artikel 4, 1°, bedoelde misdrijven wordt de geldboete zoveel maal toegepast als er personen in strijd met de bepalingen van de wet of de uitvoeringsbesluiten ervan arbeid verrichten; het bedrag van de geldboete mag niet hoger zijn dan 50 000 frank.

Art. 6. Bij herhaling binnen één jaar na een vorige veroordeling, kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht.

Art. 7. De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de boeten waartoe zijn aangestelden of lasthebbers zijn veroordeeld.

Art. 8. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, uitgezonderd hoofdstuk V, maar met inbegrip van hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn van toepassing op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

Art. 9. De strafvordering wegens overtreding van de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering hiervan genomen besluiten verjaart door verloop van één jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

Art. 10. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

(1) Zitting 1971-1972.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire bescheiden. — Wetsontwerp, nr. 78-1. — Verslag, nr. 78-2.

Parlementaire Handelingen. — Vergaderingen van 22 en 23 maart 1972.

Senaat.

Parlementaire bescheiden. — Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 276. — Verslag, nr. 364. Amendement, nr. 386.

Parlementaire Handelingen. — Vergaderingen van 31 mei en 1 juni 1972.

Art. 11. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 10 peuvent, dans l'exercice de leur mission :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour ou de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les établissements, parties d'établissements, locaux ou autres lieux de travail situés dans les zones portuaires où u. travail portuaire est effectué; toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police;

2° pénétrer librement, entre 5 et 21 heures, sans avertissement préalable, dans tous les locaux qu'ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer être assujettis à leur contrôle; toutefois, dans les locaux habités ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge du tribunal de police;

3° pénétrer entre 21 et 5 heures avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police, dans les locaux visés au 2° pour autant qu'il existe des raisons de croire qu'il s'y commet des infractions à la présente loi;

4° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions légales et réglementaires sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seuls, soit ensemble, l'employeur, ses préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs et les membres des délégations syndicales, des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail et des conseils d'entreprise sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) se faire produire, sans déplacement et à première réquisition, ou rechercher tous documents, pièces ou titres utiles à l'accomplissement de leur mission, prendre connaissance ou faire prendre copie photographique ou autre de ces documents, les saisir pour faire la preuve de l'infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants, donner aux intéressés un récépissé des documents saisis,

Art. 12. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 10 ont le droit de donner des avertissements, de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle, de dresser des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit, à peine de nullité, être notifiée au contrevenant dans les sept jours de la constatation de l'infraction.

Art. 13. Les fonctionnaires et agents visés à l'article 10 peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Art. 14. A l'article 1er de la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales, il est ajouté un 29° libellé comme suit :

« 29° l'employeur qui enfreint les dispositions de la loi du 8 juin 1972 relative au travail portuaire ou des arrêtés pris en exécution de cette loi. »

Art. 15. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 8 juin 1972.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

L. MAJOR

Vu et scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,

Art. 11. De in artikel 10 bedoelde ambtenaren en beambten mogen bij de uitvoering van hun opdracht :

1° op elk ogenblik van de dag of van de nacht zonder voorgaande verwittiging vrij binnengaan in alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen of andere werkplaatsen gelegen in de havengebieden waar havenarbeid wordt verricht; tot de bewoonde lokalen hebben zij evenwel enkel toegang wanneer de rechter in de politierechtbank vooraf toestemming heeft verleend;

2° tussen 5 en 21 uur, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnentreden in al de lokalen waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat ze aan hun controle zijn onderworpen; in de bewoonde lokalen, mogen zij echter alleen met de voorafgaande toestemming van de rechter in de politierechtbank binnentreden;

3° tussen 21 en 5 uur, met de voorafgaande toestemming van de rechter in de politierechtbank, binnentreden in de in 2° bedoelde lokalen, voor zover er redenen voorhanden zijn om te geloven dat er inbreuken gepleegd worden op de onderhavige wet;

4° elk onderzoek, elke controle en enquête instellen, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de wets- en reglements-bepalingen werkelijk worden nageleefd, en met name :

a) hetzij alleen, hetzij te zamen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, alsook de werknemers en de leden van de vakbondsafvaardiging, van de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen en van de ondernemingsraden ondervragen over alle feiten welke het nuttig is te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) zonder verplaatsing en bij eerste vordering, alle documenten, stukken of bescheiden, die nuttig zijn voor het vervullen van hun opdracht, doen overleggen op opzoeken, van die documenten kennis nemen ofwel er fotografisch of anders afschrift van doen nemen, ze in beslag nemen om het bewijs van de overtrekking te leveren of om de mededaders of medeplichtigen van de overtreders op te sporen, aan de belanghebbenden een ontvangstbewijs van de inbeslaggenomen documenten geven.

Art. 12. De in artikel 10 bedoelde ambtenaren en beambten hebben het recht waarschuwingen te geven, voor de overtrekking een termijn te bepalen om zich in orde te stellen en processen-verbaal op te maken die bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen.

Op straffe van nietigheid, moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtrekker worden gebracht binnen zeven dagen na de vaststelling van de overtrekking.

Art. 13. De in artikel 10 bedoelde ambtenaren en beambten kunnen in de uitoefening van hun ambt, de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

Art. 14. In artikel 1 van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten, wordt een 29° bijgevoegd, dat luidt als volgt :

« 29° de werkgever die de bepalingen overtreedt van de wet van 8 juni 1972 betreffende de havenarbeid of van de besluiten ter uitvoering ervan. »

Art. 15. Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 8 juni 1972.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gezien en met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,

A. VRANCKX